

La vie en fleur

Combien de revues sentimentales en ces années cinquante ont inondé les kiosques et autres lieux où s'établissent les marchands de journaux ? Pour ne pas parler des autres décennies. Avec bandes dessinées parfois, plus régulièrement des romans-photos.

Les couvertures de toutes ces publications étaient fort alléchantes, dans tous les cas romantiques. Les collectionner nous amènerait naturellement trop loin. Et pourtant, beaucoup ont du charme, beaucoup fleurissent bon... la fleur bleue.

Histoires plus courtes mais un peu à la manière de Frank G. Slaughter (1908-2001) ou de Barbara Cartland (1901-2000). Le tout assaisonné de mode et de petits conseils. Des revues à consommer le soir, au coin du feu. Pour les dames essentiellement, car on peut douter que les hommes se soient passionnés pour ce type de littérature. Mais aller savoir !

On ne se moquera jamais de telles revues. Elles correspondaient toutes à un besoin. Elles comblaient un vide pour beaucoup de ces dames qui ne recevaient pas forcément l'attention amoureuse de leur mari vite empreint après mariage de bourgeoisie et d'habitudes immuables où le rêve est trop souvent absent, comme lire son journal à table par exemple, image que l'on voit souvent pour ces années cinquante.

Il s'agit donc pour toute cette clientèle, de se nourrir de rêve. Aller loin dans celui-ci. Un peu à la manière de Blanche-Neige ou de Cendrillon, mais dans un univers plus réaliste. Où il y a des notions d'argent, de situation sociale, où l'on parle de médecins et d'infirmières, pas souvent d'ouvriers et d'ouvrières.

Quels titres citer ? Bonnes soirées, la Vie en fleur dont nous offrons quelques couvertures ci-dessous, Nous Deux, Intimité du Foyer. Notre liste est bien courte alors qu'elle pourrait être très longue.

Revue française pour l'essentiel, la Suisse romande ne possédant pas une pépinière suffisante d'auteurs capables de vous pondre ces romances à la pelle. Elles eurent leur succès en leur temps. Il est possible que quelques-unes survivent encore. Pour la gloire éternelle du romantisme.





LE MAGAZINE DE LA FEMME - N° 30

* 35 FRANCS * Hebdomadaire *

Belgique: 5f.50 * Suisse: 0f.50 * Canada: 15 cents

* Un grand roman **INÉDIT** par **ALIX ANDRÉ**

LES LOUPS HULENT

* De **Claude JAUNIERE**: POUR UN SI GRAND AMOUR

* UN ROMAN COMPLET de **Claude SAINT-LOUP**

LA BELLE AU PAYS DES OMBRES

* **TROIS ROMANS DESSINÉS**



SOMMAIRE

LE MESSAGE DE MAGALI .. 3

DEUX GRANDS ROMANS

De **Alix ANDRE**,
Les Loups hurlent 37
INEDIT.

De **Claude JAUNIERE**,
Pour un si grand amour.. 6

UN ROMAN COMPLET

De **Claude SAINT-LOUP**,
La belle au pays des
ombres 19
INEDIT.

TROIS ROMANS DESSINES

MALVINA,
d'après Hedwige CLERVAL. 4

LES PORTES DE TEMACINE,
d'après Madeleine LEPAGE. 8

L'ANGE DE PIERRE,
d'après Axelle du RIEUX.. 16

VARIETES

LA FEMME ET LE SPORT,
par Léo DARTEY 35

THESSA ET LA VIE,
de Jean MIROIR 36

LE CHARMÉ DU RETOUR,
de Claude VIRMONNE .. 36

LA MODE

Inspirations de Paris 2

Robes et deux-pièces 11

Tailleurs nouveaux 12

Manteaux chauds 13

Tailleur sport et Patron 14

Petites robes pratiques 15

Service des Patrons 50

4 MODELES DE TRICOTS

Deux pull-over, un gilet et
une blouse pour dame .. 51

OUVRAGES

Cols brodés pour enfants.. 45

Couvre-pieds bien chaud.... 46

RECETTES DE CUISINE

Caroline et François 46

JEUX

Page 49

Etc...

Le message de MAGALI

SI TOUS LES BRAVES GENS DU MONDE...

C'EST un petit village du Vercors. J'y suis allée par hasard au cours de mes pérégrinations estivales, ayant pris cette admirable route qui, partant de Grenoble, chemine à travers un des plus beaux et des plus sauvages paysages de France, en passant par ce château de Beauvoir, autrefois résidence des dauphins du Viennois qui ont créé le Dauphiné. Le bourg dont je vous parle, je le connaissais par de pathétiques récits de maquis, d'incendie et de destructions. Et j'avoue que j'éprouvai quelque répugnance à passer par ses ruines martyrisées.

Néanmoins, il me plaisait de penser que, la reconstruction aidant, les maisons neuves auraient effacé bien des traces et que le paysage pacifié ferait oublier qu'il fut le cadre d'un des plus sombres drames de la guerre.



Les abords me firent vite juger de mon erreur. Non, rien ne pouvait être oublié des massacres qui marquèrent jadis une belle journée d'été, semblable à celle-ci, si fraîche, si paisible. Ces murs de pierre calcinés et ces croix rappellent trop au passant oublieux de quel prix fût, par quelques-uns, payé notre droit d'être libres.

A mesure que je descendais dans la combe, je fus frappée d'entendre des bruits significatifs et rassurants : celui des marteaux et des scies, des pioches et des truelles, chœur pacifique des reconstituteurs.

Je me trouvais tout à coup au milieu d'une agitation extrême. Dans le village qui offrait toujours ses baraquements provisoires, installés pour les réfugiés et maintenant évacués par eux, toute une fourmilière s'activait joyeusement.

Quelque chose me frappa chez les ouvriers à la tâche : ils étaient loin d'avoir les gestes mesurés et précis des professionnels du bâtiment, mais ils apportaient à leur besogne une ardeur et une joie qui m'intriguaient.

J'avais un jeune garçon juché sur une échelle et occupé à poser un tuyau de descente d'eau. — Vous êtes bien gai sur ce chantier ? Vous aménagez les baroques ?

Le garçon abaissa vers moi une face emperlée de sueur, tannée par le soleil, et où les yeux bleus très clairs me regardaient, candide et étonnés.

Son compagnon, perché sur l'échafaudage voisin, interrompit un refrain de Luis Mariano pour me jeter :

— Il ne peut pas vous répondre. Il est Hollandais.

Lui-même avait un accent méridional assez prononcé et que je reconnus tout de suite. — Mais qu'est-ce qu'il fait donc ici, ce Hollandais ?

— Il fait partie de notre équipe. Nous aménageons le village pour une colonie de vacances. — Et vous avez beaucoup de Hollandais sur

ce chantier ? Il me semble que celui-ci a des mains bien fragiles pour faire ce travail.

— Dame, il est comptable dans le civil... Mais le métier rentre vite, vous savez...

Devant mon incompréhension, le Marseillais voulut bien m'expliquer. Lui et ses compagnons emploient leurs vacances annuelles à reconstruire ce que la guerre a dévasté, et à donner plus de bien-être aux déshérités. Ce village ravagé par la guerre va devenir un centre où les petits Pouibots de la région parisienne pourront venir respirer l'air pur des sommets, se désintoxiquer pendant des mois de l'atmosphère déprimante des villes et faire provision de santé et de bonheur.

— Mais comment votre organisation fonctionne-t-elle ? ai-je demandé, avide de détails.

— Avec le concours gratuit et la bonne volonté de chacun. Nous passons nos vacances à préparer celles des autres, de ceux qui, sans nous, n'en auraient pas. Et c'est très amusant, je vous assure. Nous formons des équipes de volontaires appartenant à tous les pays, quels qu'ils soient, car nous acceptons tout le monde, et tous les métiers aussi. Il y a des Hindous et des Américains, des Allemands et des Grecs, des Arabes et des Canadiens. Le normien voisin avec le mécano, le boulanger avec le tourneur sur bois, l'électricien avec le journaliste ou le coiffeur pour dames.

— Vous appartenez à un parti politique ?

Il a eu un grand geste indigné :

— Vous ne voudriez pas... Chez nous, il n'y a pas de palabres. Il n'y a qu'un idéal : rendre service à ceux qui ont besoin de nous, de nos bras, de notre bonne volonté.

— Et vous arrivez à vous entendre ?

— Peut-être pas toujours dans le langage, mais avec le cœur, on se comprend toujours. Il n'est pas besoin de tant de phrases. Les gestes suffisent, vous savez.

Il s'est mis à rire.

— Et il y en a des gestes à accomplir, pour mettre sur pied la colonie : tout remettre en état, peindre, clouer, fabriquer les meubles, amener l'eau, installer l'électricité.

— Vous savez donc faire toutes ces choses ?

— Chacun a sa petite spécialité. Ceux qui sont malhabiles les premiers temps trouvent vite leur voie. On les entraîne... Et puis, il y a les corvées à faire pour les travailleurs des chantiers... Ceux qui ne peuvent réussir aucun travail manuel, on les emploie comme cuisiniers ou aux « pluches »...

— Je pense que vous faites cela gratuitement ?

— Bien sûr ! Où serait le mérite ? Et il faut nous presser... Il faut que les chantiers soient débarrassés le 1^{er} août pour l'arrivée des gosses.

J'ai laissé mon interlocuteur à sa chanson et à sa tâche.

Je pensais aux enfants qui allaient venir, à leur petite figure pâlotte, à leur émerveillement lorsqu'ils se retrouveraient, un beau matin d'août, dans le village rénové par des mains fraternelles. Des mains qui ne connaissent ni les clans, ni les barrières... et qui pourraient retourner, satisfaites, vers leur besogne de chaque jour...

Devant moi défilaient des visages inconnus, des bruns, des blonds, des basanés, des jeunes et des moins jeunes, tous joyeux et animés du même espoir, du même désir de bien faire.

Et j'évoquai cet autre été tragique qui avait vu défilé d'autres visages, entendu une autre rumeur, où dominaient la haine et les cris d'angoisse et de désespoir...

Mais cela rachetait ceci...

Oui, il y a encore, de par le monde, beaucoup de braves gens qui se comprennent « avec le cœur »...

Magali

MALVINA

d'après le roman de HEDWIGE CLERVAL

RESUME. — Catherine Surin a assisté à l'enlèvement de Malvina. Celle-ci est séquestrée quelque part dans les Pyrénées par Ferrac, qui a décidé de l'épouser de force pour capter sa fortune. Catherine tente de retrouver Malvina en compagnie de Louis d'Auves. De son côté, Malvina songe à s'évader.

LA JEUNE FILLE ACCUEILLE AVEC CALME L'AGGRAVATION DE SON RÉGIME.

Les gardiens savent que vous êtes pour moi une nièce un peu folle.

Charmant!... d'ailleurs j'avais l'intention de vous prévenir que je reprenais ma parole de ne pas m'évader.



Je suis emprisonnée dans une chambre glaciale, sans soleil... laissez-moi. Ne m'ôtez plus à dîner, je ne mangerai plus, je veux mourir.

Écoutez-moi... Si vous me promettiez de ne pas crier, de ne pas vous sauver, je vous ferais donner une chambre agréable. Julie vous servirait.



ELLE RÉDIGE UN PETIT BILLET ET DANS L'APRÈS-MIDI, ACCÈPTE LES CONDITIONS LUI PERMETTANT DE CHANGER DE CHAMBRE.

Suivez-moi, vous n'aurez pas à vous plaindre de votre nouvelle cage.



J'hésitais parce que je croyais que vous deveniez accessible à quelque sentiment d'humanité. Je vois que l'on ne peut vous traiter comme un homme. Vous ne valez pas une bête.

Je vous défends de me parler ainsi.



LA FINESSE DE LA JEUNE FILLE À DÉCOUVRE LE DÉFAUT DE LA CUIRASSE.

Il est épris de moi. Je sais comment le manoeuvrer. Je dois jouer la comédie pendant quelque temps, quelques jours seulement. Les gardiens seront sûrement sensibles à l'argent.



DANS LE COULOIR MALVINA LAISSE TOMBER SON MESSAGE SANS ATTIRER L'ATTENTION DE SON GUIDE.



Je joue le tout pour le tout. Tant pis, je n'ai pas le choix des moyens. Il arrivera ce qu'il arrivera.



La Belle

au pays des

OMBRES

ROMAN COMPLET de Claude Saint-Loup

INÉDIT

I

C'est bien la dernière fois que je prends ma voiture pour venir aux Champs-Élysées ! grommela Gilbert en passant pour la troisième fois devant le Fouquet's sans trouver un emplacement disponible pour garer son cabriolet.

Il consulta l'heure au tableau de bord.

— Bientôt sept heures ! Irène va être furieuse, une fois de plus, malgré la compagnie de ce brave Pierre.

A l'instant même où il formulait avec une grimace ce pronostic pessimiste, une lourde voiture américaine pointa vers l'avenue son museau féroce de monstre marin et se dégagait péniblement de la file de ses compagnes. Enfin ! Gilbert freina et, au gré d'une manœuvre savante, réussit à se ranger le long du trottoir. Quelques secondes plus tard, la porte tournante, nerveusement poussée, le livrait dans un grand souffle à l'ambiance luxueuse et dorée du Fouquet's.

Irène le regarda s'avancer entre les tables avec un sourire un peu crispé, tandis qu'un jeune homme assis à côté d'elle désignait sa montre-bracelet avec une indignation affectée.

Gilbert prit une mine d'enfant coupable.

— Je sais, je sais, dit-il avec enjouement, vous allez encore dire que je n'ai pas la notion du temps !

Puis, s'inclinant vers la jeune femme et lui baisant la main :

— Pardonnez-moi, chère amie. Un rendez-vous avec mon éditeur. J'ai été retenu beaucoup plus longtemps que je ne pouvais le supposer.

Irène porta son verre à ses lèvres et, fixant le liquide ambré où les lumières de la salle allumaient des reflets d'or :

— Je voudrais être sûre, murmura-t-elle de sa belle voix chaude, que tous vos retards sont bien dus à des rendez-vous d'affaires...

— Irène, comment pouvez-vous penser ?...

— Je ne pense rien, je constate simplement que vous semblez de moins en moins impatient de me retrouver.

— Ne soyez pas injuste. Dites plutôt que je suis de plus en plus la proie d'obligations contraires à mes désirs.

— La rançon de la gloire ! décréta solennellement Pierre, heureux de placer un mot après cet échange de

répliques qui ne le concernait pas et le mettait mal à l'aise.

Gilbert haussa les épaules et commanda un dry au garçon qui venait de s'approcher de leur table. Puis il s'enferma dans un silence boudeur, laissant distraitemment errer son regard autour de lui.

« Irène a raison, songea-t-il. Elle devine mes pensées, elle sent bien qu'au lieu de la ferveur d'autrefois, je n'éprouve plus en sa présence que le sentiment d'un devoir vaguement teinté d'ennui. Je n'y peux rien, nous n'y pouvons rien ni l'un ni l'autre. Quant à la gloire, il faut bien reconnaître que ça ne m'amuse plus beaucoup non plus... »

La gloire... Avec quelle fièvre cependant n'avait-il pas cherché à conquérir ses faveurs, depuis le jour déjà lointain de son adolescence où il avait décidé de devenir un grand écrivain ! Il avait travaillé, lutté, renonçant à la plupart des plaisirs qui sollicitaient sa jeunesse. Il avait su triompher de tous les doutes, de tous les découragements, réussissant à faire reconnaître son talent et à imposer son œuvre. Et maintenant la gloire était là, dans les sollicitations des éditeurs, dans les articles élogieux qui parlaient de son dernier roman, et aussi dans la virulence de certaines critiques jalouses. La gloire le suivait partout, environnait sa vie comme une lumière, comme un parfum. Mais une lumière qu'il ne voyait plus, mais un parfum qu'il n'avait plus aucun plaisir à respirer...

Ce soir encore, la gloire était là, dans les regards qui convergeaient vers leur table, dans les chuchotements qui les environnaient.

— Regardez là-bas, au fond de la salle, disait-on... C'est la fameuse actrice Irène Alban... Mais oui, vous savez bien, celle qui vient de tourner dans « La valse rouge »... Et ce jeune homme assis en face d'elle, c'est Gilbert Sarlat, le célèbre romancier.

— L'auteur de « Cocktails » ? Mais il est tout jeune !

— Il doit avoir de trente à trente-cinq ans. Une carrière foudroyante. On le prétend fiancé avec Irène. En tout cas, on les voit souvent ensemble.

— Ils n'ont pas l'air particulièrement épris l'un de l'autre !

— Bah ! Ils formeront l'un de ces couples mondains qui ressemblent à des associations publicitaires. La célébrité n'a jamais été le gage de l'union conjugale.

— Et le jeune homme qui est avec eux ?

— Beaucoup moins connu : Pierre Moret, un journaliste. Le meilleur ami de Sarlat.

— Ils paraissent s'ennuyer passablement tous les trois !

SERVICE DES PATRONS de "LA VIE EN FLEUR"

COMMANDES : Exclusivement par lettre adressée à « La Vie en Fleur », 43, avenue de Wagram, Paris (17^e). Joindre un MANDAT-POSTE du montant de votre commande, majoré de 30 frs pour frais d'envoi et d'emballage pour un patron (et 15 frs par patron supplémentaire). Faites inscrire notre Numéro de compte chèque postal : Paris 2993-20 sur le mandat, il vous coûtera moins cher. Ecrivez **très lisiblement** le N° du patron commandé et votre adresse complète. **Aucun envoi contre remboursement.**

EXPEDITION : Sous 8 jours ouvrables.

TARIF	Taille 44 seul.	Mesures et autr. tail.
Blouses, chemisier, short, tablier, boléro	140 »	220 »
Jupe, combinaison, bain de soleil	150 »	230 »
Robe, manteau, blouse de travail, chem. nuit, pyjama, robe de chambre, veste, paletot 3/4	175 »	300 »
Tailleur, robes mariées, robe du soir	220 »	350 »

ENFANTS

Moins de 5 ans	120 »	180 »
de 5 à 12 ans	150 »	225 »

Bien préciser l'âge dans vos commandes.

METRAGES sont calculés pour taille 44.

Mesures. — Nous faire connaître : 1. Tour de poitrine. — 2. Tour de taille. — 3. Tour de hanches. — 4. Largeur devant. — 5. Largeur dos, prise entre coutures des manches. — 6. Hauteur de taille devant, prise de l'épaule, à la base du cou, jusqu'à la taille. — 7. Longueur totale de l'épaule au bas de la jupe. — 8. Longueur du bras plié de l'épaule au poignet, en passant par le coude. — 9. Grosseur du bras. — 10. Grosseur du poignet. — 11. Epaule. Dans votre intérêt, prenez vos mesures avec soin.

Notre service des Patrons se charge de l'exécution de tous les modèles qui lui sont soumis, à l'exclusion de ceux signés par les grands couturiers. Il suffit de nous faire parvenir la figurine du modèle désiré. Le prix de ces patrons est celui du tarif **MESURES**.

NOS PATRONS SONT RECOMMANDES POUR LEUR PRECISION.

★

"LA VIE EN FLEUR"

S.E.D.E.F. R.C. Seine 374.325 B.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
43, Avenue de Wagram, Paris-17^e.

(1-9-53) Téléphone : Etoile 67-18
C.C.P. 2993-20 - Paris

ABONNEMENTS

France et Union Française, 6 mois : 875 frs, 1 an : 1.750 frs.

2.590 frs. Par avion : supplément selon tarif.

Etranger, 6 mois : 1.295 frs, 1 an : 2.590 frs. Par avion : supplément selon tarif.

Versements : Exclusivement à notre compte chèques postaux N° 2993-20 Paris « La Vie en Fleur », 43, avenue de Wagram, Paris (17^e). Indiquer lisiblement sur le talon la destination de la somme envoyée. **Changement d'adresse :** Joindre la dernière bande et 30 frs en timbre-poste.

CANADA : Exclusivement par M. M. BENJAMIN NEW Co - 425, Guy street - Montréal - 3. Que.

PUBLICITE : SOCIETE PARISIENNE DE PUBLICITE - PARIS (9^e)
12, rue Grange-Batelière - TAI : 76-17.



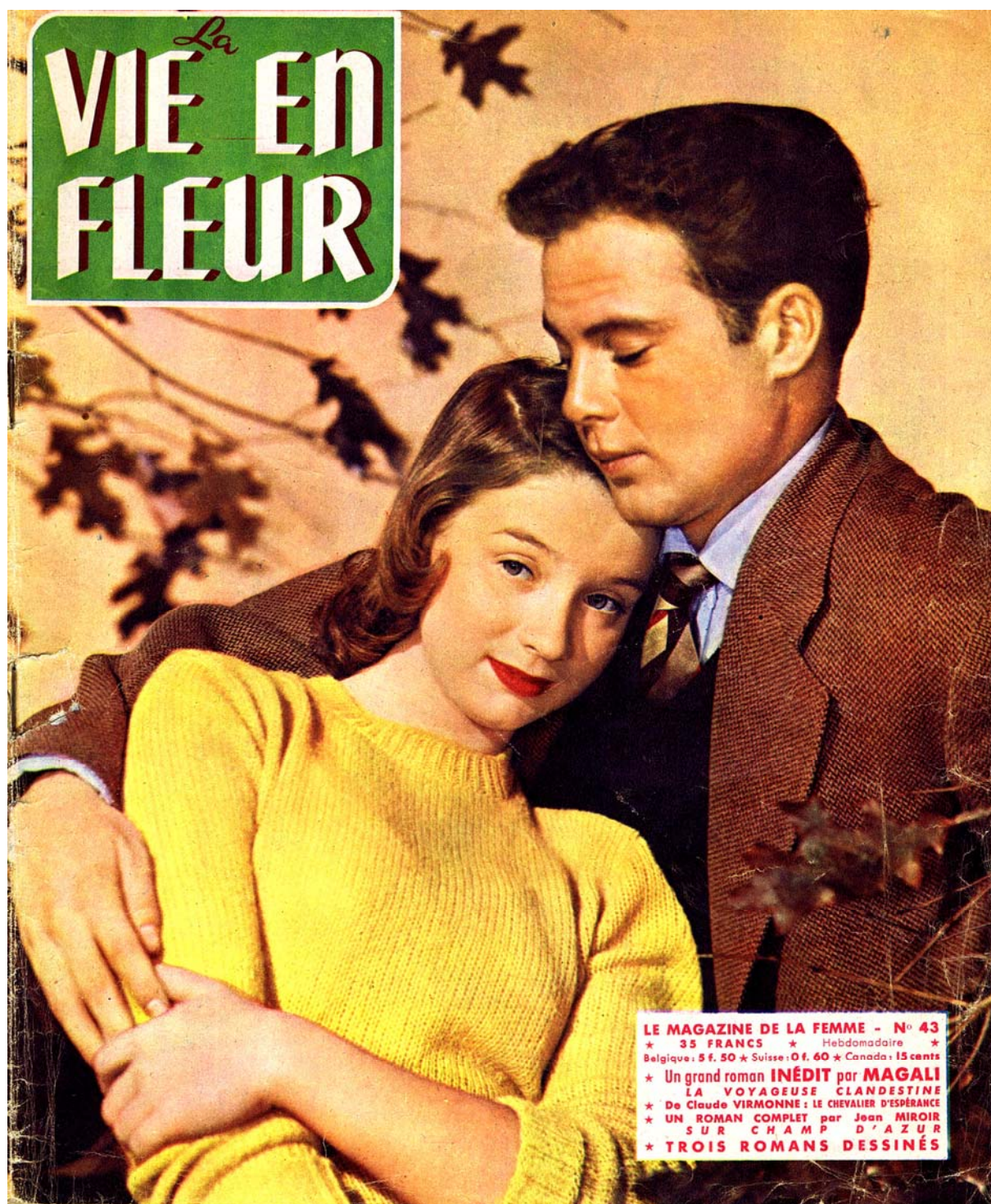
La VIE EN FLEUR

LE MAGAZINE DE LA FEMME - N° 41
★ 35 FRANCS ★ Hebdomadaire ★
Belgique: 5 f. 50 ★ Suisse: 0 f. 60 ★ Canada: 15 cents
★ Un grand roman **INÉDIT** par **MAGALI**
LA VOYAGEUSE CLANDESTINE
★ De Claude VIRMONNE: LE CHEVALIER D'ESPERANCE
★ UN ROMAN COMPLET par Laura MIRANDOL
LE FIANCÉ DU PALAIS ROSE
★ TROIS ROMANS DESSINÉS

La VIE EN FLEUR



LE MAGAZINE DE LA FEMME - N° 42
★ 35 FRANCS ★ Hebdomadaire ★
Belgique: 5f.50 ★ Suisse: 0f.60 ★ Canada: 15 cents
★ Un grand roman **INÉDIT** par **MAGALI**
LA VOYAGEUSE CLANDESTINE
★ De Claude VIRMONE; LE CHEVALIER D'ESPERANCE
★ UN ROMAN COMPLET par Marc AULÈS
FAUSSE ROUTE
★ TROIS ROMANS DESSINÉS





E - GILET BRODÉ POUR FILLETTE

POUR DEUX A TROIS ANS

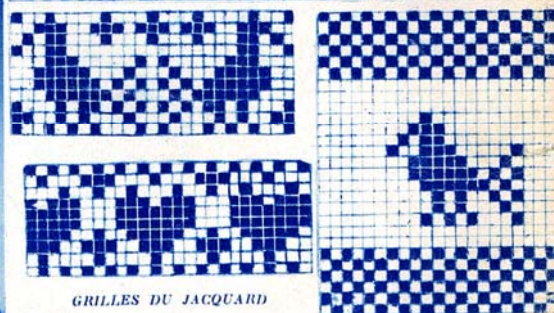
FOURNITURES : 150 gr. de laine 4 fils, aig. de 3 mm. et 2 mm. 1/2.

POINTS EMPLOYÉS : Côtés simples; jersey; point mousse.

EXECUTION. — Dos : Monter 70 m., faire 4 cm. de côtes simples avec les aig. de 2 mm. 1/2, continuer en jersey avec les aig. de 3 mm. A 15 cm. du bas, rab. 2 fois 2 m. de chaque côté pour les emmanchures. A 26 cm., rab. pour chaque épaule 11 m. tous les 2 rgs et les 22 m. restantes en une fois pour l'encolure.

Devant : Monter 47 m., faire 4 cm. de côtes simples, continuer en jersey en gardant 7 m. en attente pour la bordure. A 15 cm. du bas, rab. 7 m., 3 m., et 2 m. pour l'emmanchure. En même temps former le décolleté en rab. 1 m. tous les 4 rgs jusqu'à ce qu'il ne reste que 22 m. que l'on ferme en 2 fois. Faire l'autre côté vis-à-vis.

Manches : Monter 22 m., travailler en jersey en augm. 1 m. d'un côté. Voir suite page 50.



GRILLES DU JACQUARD

ENSEMBLE JACQUARD

D. — POUR FILLETTE DE 2 A 3 ANS

FOURNITURES : 200 gr. de laine marron, 50 gr. de laine blanche et ciel 4 fils, 2 aig. de 3 mm., 6 boutons. — **POINTS EMPLOYÉS :** Point jersey; point de côtes 1 et 1; point mousse. **Côtes fantaisie :** 1^{er} rg (end. du travail) : à l'endr.; 2^e rg (env. du travail) : à l'endr.; 1 m. env., répét. de *. — Echantillon : 19 m. = 7 cm. de large, tric. jersey; 20 m. = 7 cm. de large, tric. au dessin.

EXECUTION
VESTE. — Dos : Monter 74 m. avec la laine marron. Faire 5 cm. de côtes 1 et 1 puis continuer en jersey Jacquard comme suit : * 14 rgs fond blanc, 14 rgs fond ciel, rép. de *. A 18 cm. de haut. tot. former les emmanchures en rab. de chaque côté du travail tous les 2 rgs 4, 2, 1, 1 m. A 13 cm. de haut. d'emmanchures, rab. de chaque côté du travail pour les épaules tous les

Voir suite page 50.

Le directeur de la publication : M. CITERNE
Imprimé en France. N. M. P. P.





Un grand roman **INÉDIT** par **MAGALI**
↳ La Voyageuse clandestine
Par Daniel GRAY: La fin de la Maison Eastmire
UN ROMAN COMPLET INÉDIT
Par Hedwige CLERVAL: UN AMOUR S'ENVOLE
TROIS ROMANS DESSINÉS
LE MAGAZINE DE LA FEMME - N° 48
★ 35 FRANCS ★ Hebdomadaire ★
Belgique: 5 f. 50 ★ Suisse: 0 f. 60 ★ Canada: 15 cents



Un grand roman par **MAX DU VEUZIT**
◦ *Le Mystérieuse Inconnue* ◦
Par Daniel GRAY : *La fin de la Maison Fastmilk*
◦ **UN ROMAN COMPLET** ◦
Par Claude FLEURANGE : *QUARANTE ANS A DEUX*
TROIS ROMANS DESSINÉS
LE MAGAZINE DE LA FEMME - N° 49
★ 35 FRANCS ★ Hebdomadaire ★
Belgique : 5 f. 50 ★ Suisse : 0 f. 60 ★ Canada : 15 cents



Un grand roman par **MAX DU VEUZIT**
* La Mystérieuse Inconnue *
Par **Daniel GRAY** : La fin de la Maison Eastmire
* UN ROMAN COMPLET INÉDIT *
L'Heureuse Attente par **Suzanne CLAUSSE**
TROIS ROMANS DESSINÉS
LE MAGAZINE DE LA FEMME - N° 51
* 35 FRANCS * Hebdomadaire *
Belgique : 5 f. 50 * Suisse : 0 f. 60 * Canada : 15 cents



